

ALAIN NGANN

Témoin d'une Afrique sans clichés

Son parcours est à l'image de ses œuvres : insolite. Après une carrière entamée dans la communication, le Camerounais Alain Ngann Yonn s'est immergé corps et âme dans le monde de la photographie. À la tête d'une agence de publicité et de communication, il entend, à travers ses clichés, révéler les trésors injustement oubliés du continent et la beauté de sa diversité.

De la communication à la photographie il n'y a qu'un clic, aidé par les rencontres déterminantes qui l'ont ouvert à cette passion. Né à Douala en 1975 d'un père ingénieur des Ponts et chaussées féru de culture et d'une mère gérante de parfumerie, rien ne le prédestinait, a priori, à ce cheminement. Pourtant, l'expression artistique s'immisce très tôt dans sa vie, puisque dès sa plus tendre enfance, Alain dessine. Un hobby auquel il continue de s'adonner. Si le rêve de devenir pilote, propre à de nombreux jeunes garçons, l'a un jour effleuré, il opte plus tard pour des études d'architecture avant de poursuivre dans la communication... et aujourd'hui la photographie. Dénominateur commun à toutes ces démarches : le besoin viscéral de raconter quelque chose.

LA CRÉATIVITÉ COMME MOTEUR

Façonnée par ses diverses expériences, la carrière d'Alain Ngann s'impose comme une quête permanente, un questionnement sans cesse renouvelé à travers le prisme de la créativité. Il commence par concevoir des logos — il en dessinera des centaines pour de grandes compagnies de la place —, puis poursuit par la réalisation d'affiches publicitaires pour des campagnes marketing dans de nombreuses villes d'Afrique, pour finalement monter une agence de communication dont il devient

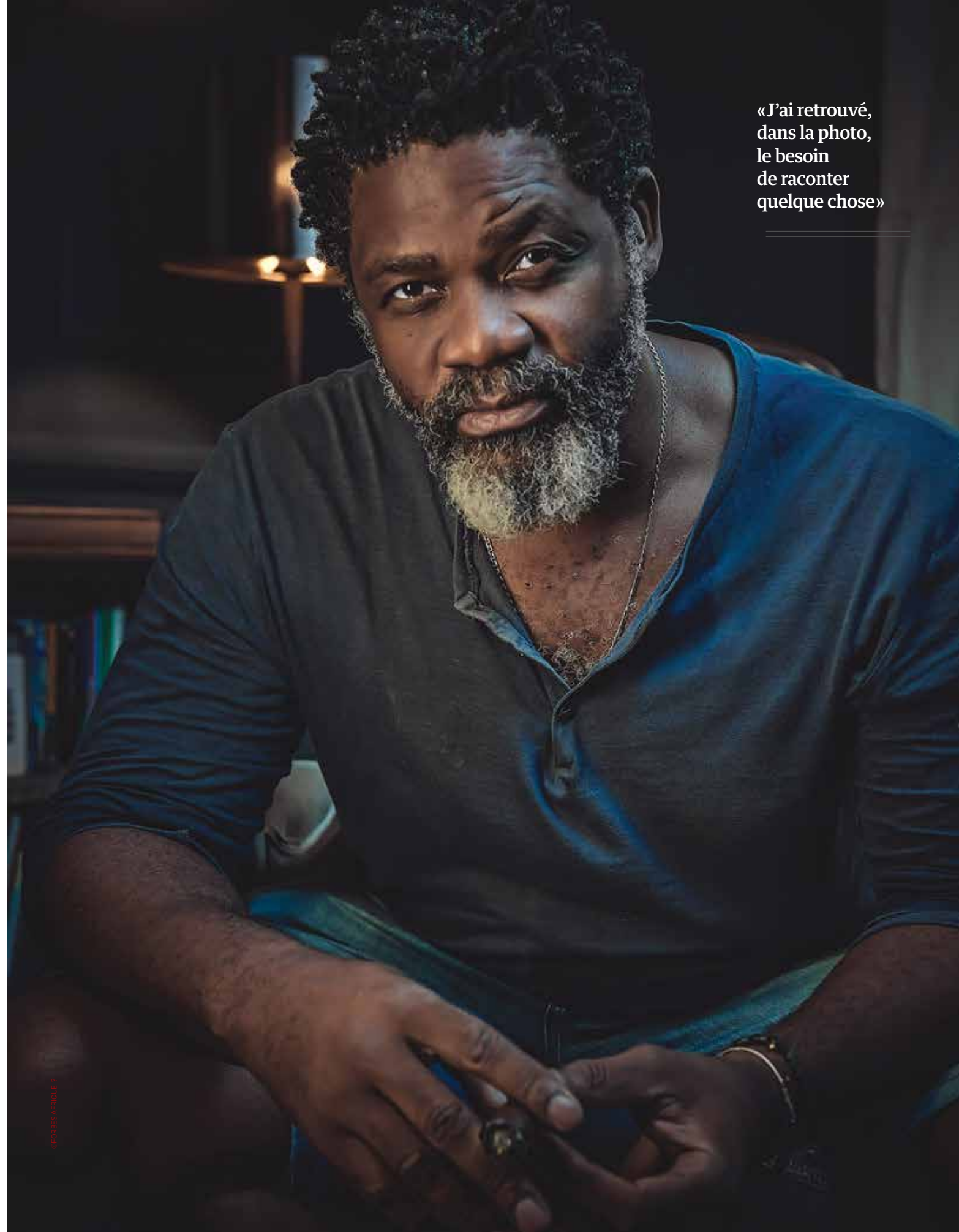
le directeur artistique dès 2002. Une vingtaine d'années intenses, riches et mouvementées, qui passent en un éclair et se soldent par de fructueuses collaborations. Résultat : aujourd'hui, l'entreprise est toujours en activité.

« LE CLIC C'EST LA DERNIÈRE ÉTAPE, EN AMONT IL Y A TOUT UN TRAVAIL, UN PROCESSUS À SUIVRE »

Entre temps, Alain s'intéresse de plus en plus à la photo et finit par passer derrière l'appareil. Autodidacte à ses débuts, il s'essaie à tous les pans de ce nouveau métier, se spécialisant dans la pub, et allant jusqu'à s'initier au maquillage et au stylisme pour mieux maîtriser son art. Peu à peu, cet admirateur d'Annie Leibovitz et d'Olivero Toscani — auquel on doit les célèbres visuels de la marque Benetton — se forme, se perfectionne, rehausse son niveau d'exigence, développe une façon qui lui est propre... et qui lui vaudra d'être repéré dès 2006 par la Franco-Sénégalaise Marème Malong, consul honoraire du Sénégal à Douala, à la tête de la galerie MAM.

Sa passion le dévore. Le besoin de raconter le monde aussi. Et de fait, ses clichés nous parlent, langage silencieux, mais ô combien révélateur, à l'image du processus chimique par lequel lignes et nuances apparaissent sur le papier vierge, dans la matrice de la camera oscura.


« J'ai retrouvé, dans la photo, le besoin de raconter quelque chose »

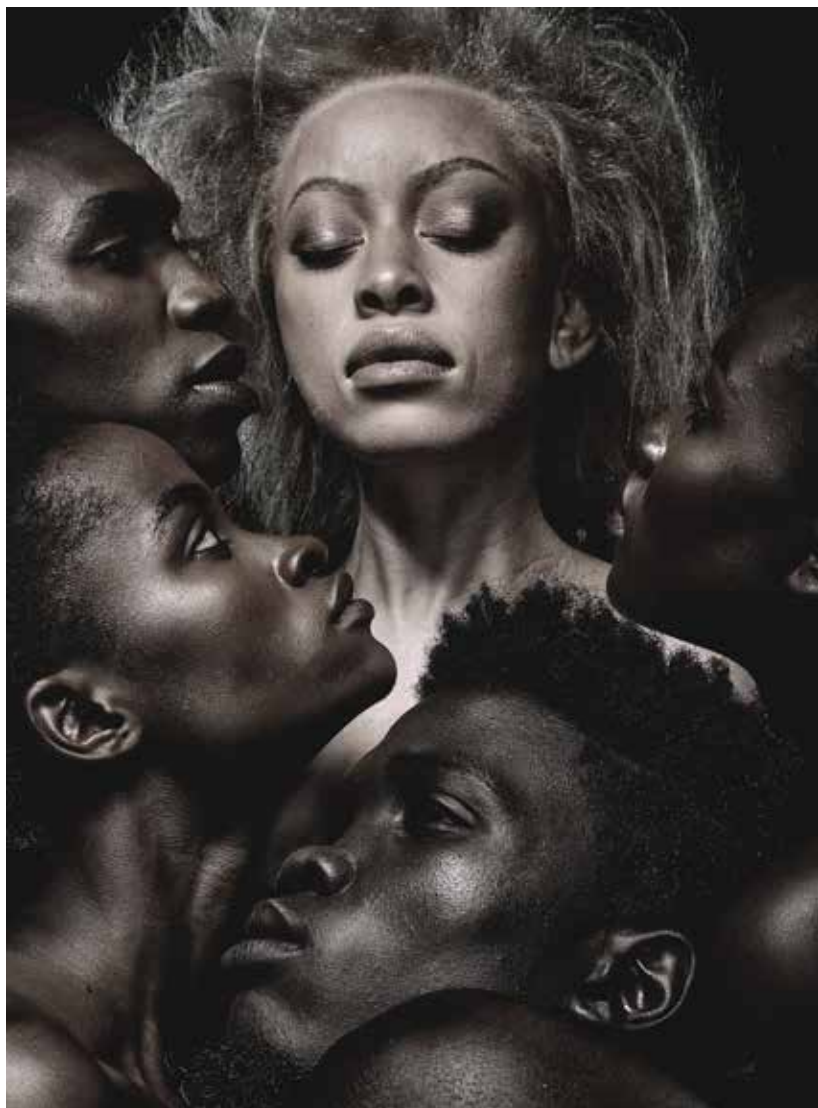


UN PHOTOGRAPHE ENGAGÉ

Photographe engagé, Alain Ngann donne littéralement à voir. Nous invitant à parcourir des univers pluriels et à redécouvrir la beauté et l'harmonie issues de la diversité, l'artiste s'efface pour laisser parler ses modèles et vivre leurs histoires.

En plus de campagnes publicitaires et Unes de magazines internationaux (Brune, Diva, South Africa...), l'homme a à son actif plusieurs expositions au Cameroun et à l'étranger. Parmi celles qui ont le plus fortement marqué les esprits, « Un-Différence » (galerie MAM, 2018), ode à la différence qui magnifie la beauté albinos à travers de grands portraits faisant émerger des regards déterminés de corps et visages à la blancheur angélique. « We are We » (Institut français de Douala, 2019), mosaïque de la société camerounaise révélée dans sa singularité et sa diversité et invitation au « vivre ensemble » portée par des images aux couleurs explosives dont émanent joie de vivre et sérénité. Et, inaugurée le 28 octobre à Lagos, l'exhibition « Réminiscences », où le photographe appelle à la prise de conscience et se fait le défenseur d'une culture africaine endormie par le temps et l'histoire...

En lutte permanente contre l'indifférence, Alain semble avoir trouvé dans l'art et la photographie le moyen idéal d'éveiller les esprits, ainsi qu'un outil particulièrement approprié pour raconter le monde qui l'entoure... sans clichés. 



qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq

«L'art reste l'un des meilleurs leviers pour éveiller les esprits et se faire témoin pour les années et générations à venir. C'est aussi le rôle de la photo»

qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq
 qdfqdfq qdfqdfq